

contact : [fatouteyran@free.fr](mailto:fatouteyran@free.fr)

## Exposition JACOU mai 2009

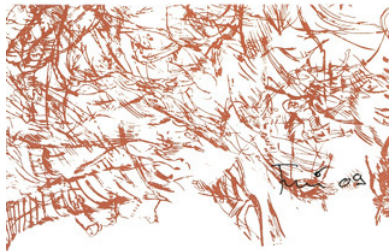
**Vernissage Vendredi 8 mai à partir de 18h30**  
**Exposition du 8 mai 18h30 au 10 Mai 18h00**

Lieu : Espace culturel Saint-Pierre-aux-Liens (A coté de la MJC de JACOU)  
JACOU (34830).

Horaires : Samedi 9 mai et dimanche 10 mai de 10h30-12h30 / 15h00-18h00

S'y rendre en Tram depuis Montpellier: ligne 2 direction JACOU - Arrêt terminus JACOU.

Images, extraites de l'exposition



**FATOU**

## **Sur les travaux exposés...**

**Jean-Michel Fatou sait que pour accéder à l'Art il est nécessaire d'interroger les profondeurs de l'Etre, de réveiller l'amour qui s'endort, de sentir la solitude face au monde, de reconnaître le seuil où se produit l'inespéré.**

Il affectionne le modèle vivant. Par un seul trait, tantôt il se déjoue de la logique, tantôt il épouse la réalité absolue dans une vibration de chair. L'artiste rend un dessin plein de vie. Le caractère du modèle se fixe sur le papier, au point d'en reconnaître toutes les variations d'états d'âme du moment. Il est nécessaire de maîtriser le dessin classique pour échapper au classicisme avec autant de liberté et de justesse.

Une dialectique s'instaure entre le modèle et le peintre, un va-et-vient autour de la vie. Le vide aspire d'amour dans un chemin qui ne se choisit pas, mais qui s'impose. Le trait est décisif et définitif. Parfois des tâches s'éparpillent par hasard comme des étoiles noires signifiant l'universel. Des improvisations au gré des jours et des moments, comme une marche secrète où l'ombre et la lumière sont juste séparées par un trait. Le sujet peut être une femme, un objet ou un paysage, tout est travaillé avec la même sensibilité, avec le même souffle intérieur.

...

Une commode, un buffet occupent l'espace de la feuille, avec une vibration intense. Comment donner vie à de simples meubles ? Le processus perceptif à une invariable séquence que seuls les vrais artistes possèdent, c'est la faculté de rendre visible, de faire émerger au dehors, en faisant le geste de regarder le dedans.

E.MATEU – Avril 2009 – (Extrait)

-----

**Il convient de considérer de façon très élargie les croix, les taches, les griffures comme des représentations de ce qui touche à « l'esprit », au sacré, à la culture, au vide, à la mort aussi...**

**La symbolique sexuelle explicite, représente les aspects physiques et instinctifs profonds, le côté de l'amour charnel, la complémentarité des sexes en même temps que leurs caractères spécifiques et bien réels.**

**Une interprétation « partisane », sectaire, trop superficielle ou pré établie de la symbolique présente sur mes travaux ne permettrait pas de comprendre que le cœur de ma démarche ne se situe pas dans une dynamique dénonciation ou d'appartenance, mais dans une nécessité existentielle et personnelle d'interrogation et de remise en cause permanente.**

Réflexions :

L'encre et le trait se sont imposés ces derniers temps et ont traduit chaque instant passé avec la spontanéité et la rapidité qu'ils permettent.

Tous les travaux présentés sont exécutés sans repentirs d'un seul jet rapide. Cette approche qui inclue l'expérience, mais où le geste immédiat traduit la qualité de l'instant et force la sincérité. Du coup, le trait interroge à son tour et ainsi s'établit une dynamique rapide de constat et de création qui oblige à aller de l'avant. Les traces qui restent inscrites sur le papier ne sont qu'un reflet de l'instant et n'appartiennent qu'au moment où elles ont été créées.

C'est sûrement cette notion du caractère éphémère et donc de « dynamique de la vie » prise au sens large qui m'interroge le plus. Cette approche conduit inévitablement à relativiser et à prendre du recul par rapport à « la transmission culturelle » quand elle se présente comme une certitude immuable et non pas comme un tout évolutif et accepté.

Le trait qui ceinture un corps, n'existe pas en réalité. Il est pourtant capable de traduire cette frontière entre les éléments et de suggérer d'un côté le corps dans sa chair et de l'autre, « l'extérieur » du corps physique. Sur le papier, quand le trait est seulement pressenti, mais qu'il n'existe pas, il permet cette fusion entre les domaines « de la chair » et de « l'esprit ».

...

Si les matériaux restent simples et similaires dans tous les travaux présentés, le traitement pictural oscille entre une représentation sculpturale plus « guidée » et une représentation plus instinctive et émotive.

...

Jm. Fatou, mai 2009